

# VOIX DU MONDE RURAL

2012/02 N° 106

## “Décroissance” dans la consommation de l'eau

## Sommaire

**Rédacteur en chef:**

George Dixon  
FERNANDEZ

**Secrétariat:**

FIMARC aisbl  
rue Jaumain 15  
5330 ASSESSE  
BELGIQUE

Tél/Fax: +32-83-656236  
www.fimarc.org  
fimarc@skynet.be

**Compte bancaire:**

ING 310-0756026-94  
IBAN  
BE87 3100 7560 2694  
BIC/SWIFT  
BBRUBEBB

**Mise en page:**

FIMARC aisbl

**Photos & Dessins:**

FIMARC aisbl  
sauf mention spéciale

**Abonnement:**

15,00 €/an

**Parution:**

32<sup>e</sup> année

**Impression:**

FIMARC aisbl

Editorial	3
“Décroissance” dans la consommation de l’eau	5
Agenda international	13
Nouvelles de la FIMARC	15

*En couverture : Plivitce (Croatie)-2008*

Périodique publié en quatre langues par la FIMARC, qui  
donne un écho de la vie du monde rural et de l’action des  
Mouvements membres ou non de la Fédération

© FIMARC



Paraguay - 2010

*Chers lecteurs de VMR,*

*Meilleures salutations depuis le Secrétariat International.*

*Cette édition de VMR met l'accent sur notre thème général de la «décroissance» mais avec une analyse spécifique sur la façon d'appliquer la diminution de la consommation d'eau. Alors que la population mondiale a triplé au XXe siècle, l'utilisation des ressources en eau renouvelables a augmenté de 6 fois. Dans les cinquante prochaines années, la population mondiale augmentera de 40 à 50 %. La croissance démographique couplée à l'industrialisation, le changement de style de vie et l'urbanisation se traduiront par une demande croissante en eau et aura des conséquences graves sur l'environnement.*

*Jamais il n'y a eu autant de gaspillage et de dispersion de l'eau aujourd'hui qu'à tout autre moment dans l'histoire de notre planète : plus d'une personne sur six n'a pas accès à l'eau potable, soit 1,1 milliard de personnes, et plus de 2 personnes sur 6 n'a accès à un assainissement adéquat, soit 2,6 milliards de personnes. La proportion d'eau pour la consommation humaine augmente ; cela signifie que l'eau pour produire des aliments, les procédés industriels et toutes les autres utilisations devient rare. C'est la raison pour laquelle le VMR 106 vous invite à réfléchir à la nécessité d'appliquer la décroissance dans la consommation d'eau.*

---

*Des changements dans les habitudes alimentaires, par exemple, peuvent réduire le problème, sachant que la production d' 1 kg de pommes de terre exige seulement 100 litres d'eau, alors qu'un kg de viande de bœuf nécessite 13.000 litres. Mettons nous donc en action pour sauver et conserver l'eau. N'oubliez pas de m'envoyer vos initiatives intéressantes, vos actions entreprises.*

*J'ai une mauvaise nouvelle à annoncer avec cette édition de VMR. Vous savez sans doute déjà que MISEREOR, Allemagne a soutenu notre publication pendant de nombreuses années. Grâce à ce soutien, nous avons pu publier 4 éditions de VMR par an, en 4 langues. In 2010 et 2011, MISEREOR a réduit de 20.000 Euros cette subvention mais nous avons réussi à poursuivre 4 éditions de VMR par an en passant de 32 pages à 16 pages et grâce à l'aide de traducteurs bénévoles. Nous avons eu un déficit d'environ 3.000 euros pour l'impression et l'envoi du VMR au cours de ces 2 dernières années. En avril, nous avons reçu une lettre bouleversante de MISEREOR nous annonçant le refus de notre projet VMR, ce qui est tout à fait sans précédent. Si nous voulons publier 4 éditions de 16 pages que comme l'an dernier, nous avons besoin d'environ 9.000 Euros. Si MISEREOR maintient son refus de subvention, il nous sera tout à fait impossible d'imprimer et de publier le VMR comme d'habitude.*

*C'est pourquoi, le Comité Exécutif réuni en avril dernier à Assesse (Belgique) a décidé d'arrêter l'impression et l'envoi du VMR pour éviter les déficits. Le seul moyen de continuer notre publication est de le diffuser en ligne. Je suis occupé à voir la possibilité d'organiser l'envoi d'au moins une copie papier pour chaque mouvement. C'est pourquoi je vous demande de me fournir vos contacts courriels si vous désirez recevoir le VMR par courrier à l'avenir. Espérons pour le mieux. Pour l'instant, nous n'avons pas d'autres options.*

*Avec mes meilleures salutations.*

*George Dixon FERNANDEZ  
Secrétaire général*



---

## “Décroissance” dans la consommation de l’eau

*Alors que la population mondiale a triplé au vingtième siècle, l'usage de ressources d'eau renouvelables a été multiplié par six. Dans les prochaines cinquante années, la population mondiale augmentera à nouveau de 40 à 50 %. Cette croissance de population - couplée avec l'industrialisation et l'urbanisation - aura pour résultat une demande croissante en eau et aura des conséquences sérieuses sur l'environnement. Aujourd'hui, plus d'une personne sur six dans le monde n'a pas accès à une l'eau potable et plus de deux personnes sur six manquent d'installations sanitaires suffisantes.*

*La consommation d'eau par personne, le changement de mode de vie, l'augmentation de la population, l'industrialisation croissante, font que cette ressource pourtant indispensable se raréfie à une vitesse vertigineuse.*

*Le VMR 106 vous propose de réfléchir au besoin d'appliquer la décroissance dans la consommation d'eau. Les changements dans les habitudes alimentaires, par exemple, peuvent réduire le problème, si l'on sait que pour faire pousser 1 kg de pommes de terre il ne faut que 100 litres d'eau, tandis qu'1 kg de bœuf exige 13 000 litres d'eau...*

---

## RÉPARTITION DE L'EAU DOUCE SUR LA PLANÈTE

L'eau douce ne représente que 2,5 % du volume total d'eau sur la planète. L'eau douce est très inégalement distribuée. Certaines régions bénéficient d'excédents considérables, comme par exemple le Canada, le Chili, la Nouvelle-Zélande ou la Norvège où les disponibilités en eau dépassent les 50 000 m<sup>3</sup> par personne et par an. D'autres, au contraire, souffrent de pénuries chaque année plus graves, c'est le cas des pays du Maghreb, du Golfe ou de l'Asie Centrale où les disponibilités en eau sont inférieures à 1 000 m<sup>3</sup> par personne et par an. Ces régions vulnérables, souvent situées dans les pays en développement, sont d'autant plus exposées que la croissance rapide de la population crée, sur les ressources en eau, une pression supplémentaire.

Dans les pays industrialisés, chaque personne consomme environ 320 litres d'eau par jour alors que dans les pays en développement, chaque personne utilise en moyenne 70 litres d'eau par jour.

On dit qu'une région souffre de stress hydrique lorsque ses ressources annuelles en eau sont inférieures à 1700 m<sup>3</sup> par an et par personne. On parle de pénurie d'eau lorsque la quantité d'eau prélevée des lacs, des rivières ou du sous-sol est d'une telle ampleur que les ressources en eau, inférieures à 1 000 m<sup>3</sup> par an et par personne, ne peuvent plus répondre ni aux besoins humains ni aux écosystèmes.

REPARTITION DE L'EAU DOUCE ET SALEE SUR LA PLANETE		
	<i>km<sup>3</sup></i>	%
<i>Eau douce</i>	35 000 000 km <sup>3</sup>	2,5 %
<i>Dont Glaciers et couverture neigeuse permanente</i>	24 000 000 km <sup>3</sup>	68,9 %
<i>Eau souterraine</i>	8 000 000 km <sup>3</sup>	30,8 %
<i>Lacs et réservoirs</i>	105 000 km <sup>3</sup>	0,3 %
<i>Eau salée</i>	1 365 000 000 km <sup>3</sup>	97,5%
<i>Volume total d'eau</i>	1 400 000 000 km <sup>3</sup>	100 %



---

## L'ACCÈS À L'EAU POTABLE

Depuis le 28 juillet 2010, l'accès à l'eau potable est reconnu comme un droit fondamental par l'ONU. L'ONU a reconnu que l'accès à une eau potable propre et de qualité et à des installations sanitaires est un droit de l'homme et demande l'aide technologique et financière des États membres. Le texte rappelle qu'une personne sur huit n'a pas accès à l'eau potable. Le manque d'accès à l'eau et à l'assainissement cause chaque année la mort de 3 millions de personnes et d'un enfant toutes les trois secondes. 1,5 millions d'enfants meurent chaque année de diarrhée, entre autres, et un tiers de ces morts pourraient être évitées grâce à la mise en place de services adéquats d'assainissement. Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), la quantité adéquate d'eau potable représente au minimum 20 litres d'eau par habitant et par jour tandis qu'on entend généralement par « accès raisonnable », une eau potable disponible à moins de quinze minutes de marche.

L'accès à l'eau potable peut techniquement être séparé en plusieurs phases qui seront parcourues par une goutte d'eau, de la ressource d'eau au consommateur, puis au renvoi de cette eau consommée dans l'environnement. À cela se rajoute de plus en plus souvent des phases "sociales" visant une utilisation rationnelle, l'éducation à l'hygiène et l'exploitation durable des moyens d'accès et éventuellement de la ressource. Il est question ici de la protection et de l'exploitation de l'eau, de l'aménagement pour sa canalisation et sa distribution, de son éventuelle mise en réserve et du traitement des eaux usées, qui ne devraient en aucun cas porter préjudice à l'environnement.

### La situation en Amérique Latine

L'Amérique latine a la chance de posséder de l'eau douce en abondance. C'est sur son sol que coulent 4 des 25 plus grands fleuves du monde - l'Amazone, le Paraná, l'Orinoco et le Magdalena. Quelques-uns des plus grands lacs du monde sont également situés en Amérique latine. Le bassin amazonien fournit à lui seul 20% du débit global - les ressources renouvelables qui constituent notre réserve d'eau douce. Avec un cinquième des ressources en eau du globe, le Brésil est, de tous les pays, le plus riche en eau. L'Amérique latine détient le record mondial de la disponibilité en eau.

Mais la géographie, la pollution et les inégalités sociales déséquilibrent les conditions d'accès à l'eau des Latino-américains, et la plupart d'entre eux sont loin de consommer la totalité de la part qui leur revient. De mauvaises pratiques agricoles, une industrialisation sauvage et la pauvreté urbaine ont énormément nui aux ressources en eau de l'Amérique latine. Par exemple, le plus gros pollueur de la région est le Brésil avec d'énormes pollutions chimiques et industrielles, y compris des déversements de mercure provenant de l'industrie minière de l'or. La plupart des eaux usées d'Amérique latine continuent de réintégrer les rivières, les lacs et les canaux sans avoir été traitées.

---

## La situation en Afrique

L'idée selon laquelle l'Afrique manque cruellement d'eau serait erronée. C'est en tout cas le constat que fait la division des eaux et des terres de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).



Contrairement à ce que certains disent, l'Afrique sub-saharienne ne manque pas d'eau. Nous pouvons citer par exemple le Congo où il y a tellement d'eau et de terres cultivables qu'il pourrait nourrir tout le continent. Le problème consiste davantage en une sous-exploitation des ressources, souvent par manque de moyens ou par défaut de politiques, notamment dans le secteur agricole.

*Bénin, 2007*

## La situation en Asie du Sud Est

Le volume des cours d'eau en Asie du Sud dépend de la mousson et de la fonte des neiges dans les montagnes de l'Himalaya. Le fait que 90 % de l'eau des fleuves et des rivières d'Asie du Sud s'écoule dans l'océan Indien sans être exploitée en dit long sur le manque de coopération et d'infrastructures. Pis encore, peu sont ceux qui ont conscience des menaces que représente la pénurie d'eau pour leur sécurité et leur développement.



*Inde 2007 (Photo D. Herman)*

Les Etats d'Asie du Sud – qui disposent pourtant d'un vaste réseau hydrographique alimenté en toute saison par les rivières de l'Himalaya – ne parviennent pas à comprendre que l'eau devient peu à peu la principale pomme de discorde entre les pouvoirs politiques en place et ne fait qu'accroître leurs différends. En Inde, au Pakistan et au Bangladesh, cette situation a fait naître de profonds ressentiments – et de graves crises entre des provinces inégalement pourvues en eau.

L'entente et la coopération entre les Etats riverains devraient faire de l'eau non pas une arme contre les autres, mais un remède contre le sous-développement et la maladie.





---

## Et ailleurs dans le monde

La région d'Afrique du Nord et du Moyen Orient est d'une des régions qui souffre le plus de la pénurie d'eau. En Jordanie, les réservoirs d'eau installés sur le toit des habitations à Amman sont un élément qui fait pour ainsi dire partie du paysage. Une nécessité aussi, puisque le service d'eau courante y est assuré deux heures par jour seulement. Au Yémen, la population ne consomme que 2 % de la ration d'eau qui est celle du commun des mortels dans d'autres parties du monde.

Cela ne veut pourtant pas dire que les pays soient inéluctablement voués à des lendemains difficiles ; ils ont les moyens de faire face s'ils modifient certaines de leurs politiques qui favorisent l'exploitation non rationnelle des sols et la surexploitation des ressources en eau non renouvelables, la pollution et les atteintes à l'environnement, ainsi que le manque d'entretien des infrastructures.

## Sur la situation globale

5% des Etats soit 9 pays se partagent 60% des réserves mondiales d'eau douce : le Brésil, la Russie, les États-Unis, le Canada, la Chine, l'Indonésie, l'Inde, la Colombie et le Pérou. Il faut y ajouter une répartition très hétérogène de la population qui augmente encore parfois les disparités.

C'est ainsi que l'Asie qui rassemble près de 60% de la population mondiale ne dispose que de 30% des ressources mondiales d'eau douce. Le bassin de l'Amazonie qui ne regroupe que 0.3% de la population du globe concentre 15% de son eau douce.

*Questions pour les groupes et les mouvements :*

- *Qu'en est-il de la situation de l'accès à l'eau dans votre pays ?*
- *L'accès à l'eau est-il gratuit ou payant ?*
- *Qui sont les sociétés qui gèrent le réseau de distribution dans votre pays ?*



## L'EAU UN DROIT POUR TOUS ?

En principe oui. Il y a deux choses sur le plan biologique qui soient essentielles: l'eau et l'air. On peut substituer tout ce qu'on veut pour vivre sauf ces deux éléments. Cette essentialité et cette insubstituabilité des ces deux éléments en font des biens communs à tout le monde. Ils font ainsi l'objet d'un droit. Pas d'un désir ou d'un besoin qui doit s'assouvir par son accaparement.

Un autre problème relatif à la distribution d'eau est celui de la privatisation, imposée dans de nombreux pays par la Banque mondiale, entraînant des hausses de tarifs importantes ne permettant pas à des populations vivant sous le seuil de pauvreté d'avoir accès à ces services. Par exemple, dans la province uruguayenne du Maldonado, les tarifs de l'eau ont énormément augmenté et les réserves ont été contaminées lorsqu' Uruqua, une filiale de la société des eaux Aguas d'Espagne, a obtenu le droit de distribuer l'eau sur une base lucrative de «pleine récupération des coûts». Les Uruguayens ont réussi à programmer un référendum national, à valeur législative en octobre 2004, pour que l'eau bénéficie de la protection de la Constitution en tant que droit de l'homme et richesse publique hors de portée de sociétés à but lucratif.

Mais il ne suffit pas de faire un traité mondial pour que les Etats affirment que l'eau est un bien commun de l'humanité. Il faut institutionnaliser le concept politique de l'existence de l'Humanité. L'Humanité a la responsabilité de l'eau. Et non les Etats, qui continuent dans une logique géostratégique et financière. Il faut reconnaître le caractère local et global de l'eau. Si nous continuons avec notre mode de production à haute intensité énergétique de notre économie, nous allons droit dans le mur. L'effet de serre qui participe au réchauffement de la planète fait fondre les glaciers et fait monter le niveau de la mer. L'eau douce va ainsi devenir de moins en moins importante à cause de la pénétration de l'eau salée.



Si on continue comme ça, les études montrent qu'en 2032, 60 % de la population mondiale vont vivre dans des régions à forte pénurie d'eau, contre 25 % à l'heure actuelle. C'est-à-dire que les personnes auront moins de 500 mètres cube d'eau par habitant et par an tout usages confondus. Le minimum est normalement de 1 700 mètres cubes. Entre 1 000 et 1 700 mètres cube, on considère que vous êtes en stress hydrique. A moins de 500 vous êtes en pénurie.

## PROBLÈMES DE GESTION DE L'EAU

Depuis 1940, chaque année la consommation d'eau dans le monde augmente de 2.5 à 3% en moyenne alors que le taux de croissance démographique n'est que de 1.5 à 2%. Dans les pays développés, les pénuries d'eau ont augmenté annuellement de 4 à 8% entre 1990 et 2000.

Près d'un demi-milliard d'habitants de 31 pays, la plupart du Moyen-Orient et d'Afrique souffrent aujourd'hui du manque d'eau. Selon l'ONU, au taux actuel de croissance de la population et de ses besoins en eau douce, en 2025 la quantité moyenne d'eau douce disponible devrait chuter de 6600 à 4800 m3 par habitant et par an, soit une réduction de près d'un tiers. A cette date, les experts estiment que 5 fois plus d'habitants qu'aujourd'hui seront touchés par la pénurie d'eau, ce qui représentera 2.8 milliards d'habitants soit 35% de la population estimée de la Terre à cette époque !



*Togo - 2007*

En 2025, 17 autres pays, y compris l'Ethiopie, l'Inde, le Kenya, le Nigeria et le Pérou s'ajouteront à la liste des pays en manque d'eau. La Chine et le Pakistan approcheront de l'état de stress hydrique. Si l'augmentation des prélèvements en eau se poursuit au taux actuel, entre la moitié et les deux tiers de l'humanité devraient être en situation de stress hydrique en 2025, soit un retournement de la situation actuelle au détriment de tous les pays pauvres. Ce seuil d'alerte correspondant à moins de 1700 litres d'eau douce disponible par habitant et par an (< 5 litres/jour).



Tous les efforts se concentrent aujourd'hui dans la sensibilisation du public et du monde agricole. Si les citoyens peuvent facilement réduire leur consommation d'eau, un changement de mentalité dans le secteur agricole ne s'opère pas du jour au lendemain et requiert des investissements que tous les fermiers ne sont pas en mesure de réaliser sans l'aide de l'Etat. Le problème de l'irrigation est important car c'est l'agriculture qui nourrit toute la population de notre planète. Sa productivité ne peut qu'augmenter et avec elle la surconsommation d'eau douce. Déjà excessive, celle-ci devrait encore augmenter de 17% jusqu'en 2025.

Il y a également la question humanitaire. Aujourd'hui, un habitant sur cinq n'a pas accès à l'eau potable. Selon l'ONU, sur les 33 mégapoles de plus de 8 millions d'habitants qui existeront en 2010, 27 seront situées dans les pays les moins développés et donc les moins à même de pouvoir répondre aux besoins.

Comment enrayer ce processus? Pour tenter d'inverser cette tendance, diverses solutions existent pour diminuer la consommation d'eau et limiter les pertes : améliorer l'efficacité des techniques d'irrigation, généraliser l'usage des méthodes les plus performantes, rénover les structures de production et de distribution d'eau potable et en construire de nouvelles, préserver les réserves, lutter contre la pollution, notamment en assainissant les zones polluées, en recyclant l'eau ... Mais comme nous l'avons déjà souligné, toutes ces mesures sont très onéreuses et généralement inaccessibles aux pays en développement.

Le problème ne peut donc être résolu qu'au niveau politique, en concertation avec les instances nationales et internationales et en réorientant les priorités d'investissements vers les régions les plus affectées et les projets les plus susceptibles de renverser cette tendance.



---

## RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION D'EAU POTABLE

Nous l'avons vu ci-dessus pour la réduction de la consommation d'eau à grande échelle, des solutions existent mais elles dépendent de la volonté politique des pays, des investissements qu'ils seront prêts ou capables de consentir.

Au niveau individuel ou des ménages, des solutions existent également. Il s'agira surtout de l'usage de l'eau pour la consommation domestique.

Quelques trucs sont faciles à réaliser :

- Le passage aux toilettes sèches, à litière bio maîtrisée permet de réduire la consommation d'eau d'un ménage de 25 à 40 %.
- La récupération des eaux de pluies, dans une citerne en plastique ou en béton. Le béton permet de tamponner l'acidité naturelle de la pluie et minéraliser l'eau pour qu'elle ne corrode pas les tuyaux
- Dans les éviers et lavabos, des robinets «mousseurs», ou économes peuvent aussi diminuer les consommations. De même pour les pommeaux de douche qui font sauver près de 38000 litres par année.
- Les toilettes à faible débit ou les dispositifs comme les sacs tank bank (ou plus facile encore en posant une bouteille remplie d'eau dans le réservoir de la chasse) permettent des économies de près de 10 mètres cube par année.

*Questions pour les groupes et les mouvements :*

- *Quelles seraient, selon vous, les mesures à prendre pour réduire la consommation d'eau?*
- *Quelles seraient, selon vous, les mesures à prendre pour récolter l'eau de pluie?*

---

## Agenda International

La journée mondiale de l'environnement a été célébrée le 5 juin dernier; le 15 juin c'était au tour de la journée mondiale contre la faim avant de célébrer la Journée Mondiale de l'Alimentation le 16 octobre.

Toutes ces journées sont symboliquement importantes et nous permettent de nous rappeler des enjeux mondiaux. Mais, il ne s'agit pas de célébrer seulement mais de prendre des initiatives pour que les choses bougent...

Ainsi, par exemple la Via Campesina invite ses organisations membres et ses alliées et alliés à organiser et à coordonner des luttes pendant tout le mois de juin, principalement durant la Journée internationale de l'environnement, le 5 juin.

Toutes les initiatives sont les bienvenues: des marches dans les villes ou dans les campagnes; des conférences de presse; des actions pour demander la Réforme agraire et l'accès à la terre; des campagnes de communication; des programmes de radio; des mobilisations contre les entreprises responsables de la dégradation environnementale; des débats dans les écoles et les universités; des projections de films documentaires; et d'autres actions que vous organiserez collectivement chez vous.





---

## Nouvelles des Mouvements

**Le Comité exécutif de la FIMARC** s'est réuni en avril dernier à Assesse, Belgique, au siège de la FIMARC. Après un programme d'immersion dans deux fermes de la région, l'une bio, l'autre en agriculture conventionnelle, un séminaire qui avait pour thème «les investissements en agriculture ; défis et opportunités pour les petits paysans» a été organisé. Les différents experts qui se sont succédé lors de ces journées de formation ont mis en évidence la nécessité d'investir dans une agriculture durable qui permette aux paysans de vivre dans la dignité, tout en respectant les ressources naturelles et reproductives. La tendance actuelle aux investissements n'est malheureusement pas celle là, mais de plus en plus d'études et d'experts s'accordent à dire qu'il est temps de cesser ces investissements à grande échelle qui appauvrissent les terres, polluent les rivières et sont au final plus préjudiciables et coûteux que les investissements qui seraient faits dans le cadre de l'agriculture paysanne familiale.

**L'ACAR et la Souveraineté Alimentaire:** Le concept de Souveraineté Alimentaire est bien connu et pris au sérieux par les membres de l'ACAR, mouvement suisse membre de la FIMARC. Avec la FIMARC, nous avons pris conscience que la Souveraineté Alimentaire est le chemin à prendre pour que cessent les injustices créant la famine et le mal développement dans le monde. Déjà en 2001 le bulletin «Signe des Temps N°72» en donnait une large information et relayait le projet du Syndicat paysan

UNITERRE d'une initiative populaire afin d'inscrire la Souveraineté Alimentaire dans la Constitution. L'ACAR est partie prenante et s'organise afin de sensibiliser d'autres ONG, des mouvements d'Eglise et la population. Des soirées-débats ont lieu dans la région de Fribourg. Il nous semble important d'annoncer la Bonne Nouvelle du Droit à l'alimentation pour tous et le Droit à la Souveraineté Alimentaire. Lors des débats de graves questions sont soulevées: le souci des paysans de ne plus pouvoir subvenir aux besoins de leurs familles avec le produit du travail agricole; les importations de fourrages en particulier du soja contenant des OGM; les exportations des surplus beurre et importations d'huile de palme; l'accès à la terre et la disparition des terres agricoles; les semences et la bio-diversité; les relations producteurs/consommateurs...

**Journée Mondiale de l'alimentation 2012:** «Les coopératives agricoles – clés pour nourrir le monde» est le thème défini par la FAO pour la Journée Mondiale de l'Alimentation qui sera célébrée le 16 octobre 2012. Ce thème a été choisi pour mettre en valeur le rôle des coopératives dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et leur contribution dans la lutte pour l'éradication de la faim. Nous rappelons à nos mouvements et associations membres de se préparer à notre désormais traditionnelle campagne qui culminera lors de la Journée Mondiale de l'Alimentation. Des informations vous parviendront sous peu depuis le secrétariat.



*Les participants au séminaire international sur  
"Les investissements en agriculture" - Assesse avril 2012*



**PUBLIE PAR**

Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques  
Federación Internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos  
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos  
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

**Editeur responsable**

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)